Association Alfred Diban
Comité Alfred Diban

ENSEMBLE

Bulletin de liaison n° 10
Février 2017

Association loi 1901 publiée au journal officiel
du 12 mai 2007 sous le numéro 823.
Association reconnue d'intérêt général le 7 novembre 2007

Contact : Association Alfred Diban 3, rue Charles Foyer
TORFOU 49660 SEVREMOINE Tél. 02.41.46.64.11
site internet : http://alfreddiban.org
Mail : association@alfreddiban.org

1957…

2007…

2017…

Semaine culturelle au collège de La Toden : danse des 4ème

Ces années marquent 2 évènements importants :
1957 : arrivée des 3 premières Sœurs de Sainte Marie en Haute-Volta : 60 ans de présence ;
2007 : création de l'Association Alfred Diban : 10 ans de collaboration intense
Des histoires communes, des vies remplies, des projets … continuons d'avancer dans ce même élan !

Avec ce journal ENSEMBLE numéro 10, nous vous invitons à découvrir, ou à redécouvrir certaines structures des Sœurs de Sainte Marie au Burkina Faso, au Bénin et au Tchad. Des courriers relatant les activités sont arrivés, nous vous en partageons de larges extraits. Des témoignages forts d'espérance, de mise en route, de belles initiatives qui prennent vie ! Félicitations à toutes les Sœurs !

Nous ferons la connaissance d'Isabelle du Tchad qui adhère à notre Association. Elle travaille avec Sœur Marie Jo Audion au Comité Diocésain de Lutte contre le Sida.
Je voudrais remercier officiellement Gérard et Lydia qui sont de grands acteurs de la solidarité à Sainte Livrade.

Mes remerciements vont également vers M. et Mme ORLANDI qui pendant plus de 40 ans ont soutenu les missions des Sœurs avec l'Association Fraternité-Burkina à Aulnay-sous-Bois qui a mis fin à ses activités en 2016.

Si vous le souhaitez, venez nous rejoindre lors de l'Assemblée générale, du samedi 11 mars ; c'est toujours un moment important pour échanger entre nous. Avec les Sœurs présentes, nous aurons la joie de recueillir les témoignages de nos 3 amis qui auront séjourné quelques semaines au Burkina Faso.

Merci à tous pour ces 10 années à faire vivre la solidarité, l'amitié, le partage, la joie de donner et de recevoir ; bonne lecture !

Michelle GODINEAU

Composition du Conseil d'administration

Michelle GODINEAU Présidente,
Anne-Marie DÉPRET Vice-Présidente,
Bernard PASCAL Vice-Président
Colette DEROUET secrétaire,
Martine BARBEAU secrétaire,
Marie-Jo LIMOUSIN Trésorière,
Gisèle DESFONTAINE Trésorière,
René BRILLOUET, Philippe CAILLEAUD,
Marie-Claire COSNEAU, Pascal COUSSEAU,
Marie-Jo GUILLET, Blandine KAMBINE,
Marie-Jeanne LHEUREUX, Christelle LUCAS,
Pauline NANA, Clotilde OUEDRAOGO
Membres.

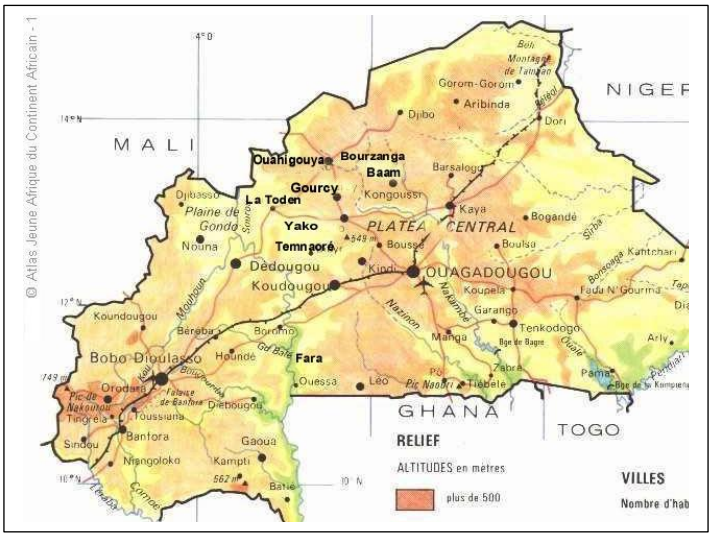
Comité Alfred Diban

Joséphine NANEMA
Aude N'KOUE
Caroline YAMEOGO
Jeanne d'Arc KANTIONO
Jeanne d'Arc OUEDRAOGO
Elise SAVADOGO économe régionale

SOMMAIRE

p.2 – La Toden
p.4 – Fara
p.5 – Ouahigouya
- Kilwin-Marcoussis
p.6 – Barbouli à Bouzanga
- Quelques échos du Bénin
p.7 – Le Tchad : portrait d'Isabelle
- Krim-Krim
p.8 – Nos partenaires à Ste Livrade
- les prochains rendez-vous
- quelques infos

LE BURFINA FASO
Arrêtons-nous à : La Toden, Fara, Ouahigouya,
Ouagadougou, Barbouli.



LA TODEN

est un gros village de 29 951 habitants répartis sur une superficie de 340 Km². Il est situé à 135 km de la capitale Ouagadougou sur l´axe Yako-Tougan. Après 110 Km de route goudronnée en direction de Ouahigouya au Nord, on aborde une piste longue de 25 km. En roulant à 30 ou 20 Km/h en voiture, (tellement la route est parsemée de crevasses et d´ondulations) on y arrive cahin-caha, une bonne heure après. Vous tournez sur la gauche et filez jusqu´à l´église paroissiale. Une immense concession, plusieurs blocs de bâtiments, une haie d´acacias sépare l´internat du collège et du lycée.

On entend parler, rire à tue-tête, c´est la récréation de 17 h. Des filles âgées de 10 à 20 ans, un seau à la main, courent vers les pompes. C´est l´heure de se doucher puis de retourner dans les classes du collège ou du lycée pour la 1ère étude de 18h-19h. Elles sont au nombre de 116 internes cette année, venues des villes et villages environnants. Leurs parents les ont mis en pension chez les Sœurs de Sainte Marie à La Toden, à cause du cadre éducatif sérieux qui prend en compte la formation de la jeune fille dans son intégralité.
De fait, nous avons hérité, de nos sœurs aînées et devancières, d´une tradition éducative, d´un projet éducatif qui rend la fille actrice de sa formation.

C´est une véritable école de fraternité, d´accueil de l´autre différent de par son ethnie, sa langue maternelle, son éducation, et même sa religion. En effet, nous acceptons des protestantes, des musulmanes, des adeptes de la religion traditionnelle.

La vie des filles à l'internat :

« Ces jeunes sont organisées autour d´un idéal commun : se laisser former, réussir leur vie scolaire et apprendre à construire un monde fraternel avec leurs différences. Elles sont réparties par groupe de dix à onze filles appelé « famille ». Celle-ci étant placée sous la responsabilité d´une aînée du second cycle. C´est en famille que les repas sont pris et que les tâches ménagères sont exécutées selon un roulement hebdomadaire défini par la sœur maîtresse d´internat. Avant de se rendre à l´école à 6h50, chaque famille assure « son emploi » : vaisselle, nettoyage des dortoirs, des salles d´eau, des réfectoires, de la cour, etc… sous l´œil vigilant de la surveillante d´internat, soucieuse de leur inculquer l´amour du travail bien fait.

En effet il s´agit, non seulement de les former intellectuellement, mais d´en faire des femmes à part entière.

Elles assurent aussi, par famille, la cuisine de tout le groupe, les samedis soir et les dimanches toute la journée. Cet engagement des filles dans le fonctionnement de la maison est une particularité de notre internat que beaucoup de parents apprécient. Aussi, la demande de place à l´internat croît considérablement. Nous étudions la possibilité de construire un dortoir de 40 places supplémentaires pour la rentrée prochaine. La réflexion et la recherche de financement se poursuivent à notre niveau.

L'heure des douches à l'internat

Derrière l´internat sont disposés les bâtiments du collège, construit en 2002, avec 205 élèves et du lycée, construit en 2012, avec 107 élèves.

En 2008, l'Association Alfred Diban a participé au financement d'un bâtiment administratif comprenant l'administration, le CDI, une salle polyvalente qui sert aux classes de chant, aux différentes projections de films éducatifs ou documentaires. C´est aussi pour les élèves du lycée, la salle des cours d´informatique.

Cours d'informatique

Ces cours sont donnés aux élèves du second cycle qui, pour la plupart affectés par l´Etat, nous arrivent des CEG de brousse n´ayant jamais vu ni touché à un ordinateur. Nous disposons en effet d´une vingtaine d´ordinateurs portables d´occasion.
Le Lycée ne comprenait que la série A.
A la demande pressante des parents et avec la politique du Ministère de l'éducation, la série scientifique est ouverte à la rentrée 2016. Pour ce faire, il a fallu construire un nouveau bâtiment scolaire de 4 salles dont 3 classes et 1 laboratoire. Nous avons contracté un prêt et chaque parent aidera au remboursement sur une période de 5 ans avec une souscription d'au moins 10 000 FCFA par an (15 €). Les souscriptions rentrent aussi progressivement et nous nous réjouissons de ce grand pas dans la prise de conscience des parents qui n´attendent plus tout de nous, mais disent : « D´autres vous ont aidées et nos enfants en profitent, nous aussi allons vous aider, dans la mesure de nos possibilités. »
Nous avons aussi une autre priorité, ***la construction d'une infirmerie*** *; la pièce utilisée actuellement est exiguë à certaines périodes, notamment en octobre, pour faire face aux nombreuses crises de paludisme. Les élèves sont allongés sur les vérandas et les perfusions accrochées aux fenêtres des dortoirs.*
Puissions-nous par nos paroles et nos actes faire advenir un monde plus humain, plus juste et plus fraternel !

Sœur Aude N'KOUE

L'Association Alfred Diban s'engage à soutenir ce projet d'infirmerie à hauteur de 8 400 € ; un dossier a été déposé au Conseil départemental de Maine-et-Loire, il est en attente de réponse.

Le CREN

*Le **C**entre de **R**écupération et d'**E**ducation **N**utritionnelle de La Toden ouvre ses portes 3 jours par semaine. Une sœur infirmière et deux femmes monitrices assurent le fonctionnement de ce Centre.*
Depuis son ouverture en 1971, le Centre accueille et suit jusqu'à guérison complète les enfants vulnérables souffrant de malnutrition modérée et sévère.
A travers des causeries éducatives, nous sensibilisons les mères sur l'hygiène alimentaire et corporelle. Ces sensibilisations contribuent à minimiser les complications, par une consultation de dépistage précoce.
Le Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle accueille les enfants de 0 à 5 ans.
Pour cette année 2016, de Janvier à Octobre, nous avons enregistré 506 enfants dont 75 de malnutrition sévère.
*Selon les normes en matière de santé au Burkina, les CREN isolés n´ont plus leur raison d´être, l'évolution vers un CSPS est exigé et fortement souhaité par la population. Ce futur **C**entre de **S**anté et de **P**romotion **S**ociale pourrait donc proposer : le CREN, la PMI, la maternité, la pharmacie, ….*
Des démarches sont en cours par le responsable des structures de santé du Diocèse de Koudougou, l´abbé Jean-Marie Ouédraogo, pour que nous devenions un CSPS.
Grâce à nos bienfaiteurs et amis, nous disposons de 3 salles d'hospitalisation et des lits pour le CREN. Ces salles pourraient servir pour les malades du nouveau CSPS.
En collaboration avec le diocèse de Koudougou, nous espérons que ce projet pourra voir le jour, pour le bien des populations de La Toden.

Soeur Agnès KIENDREBEOGO

Le Centre Teega Wende

Cette année, nous avons accueilli 57 jeunes réparties en trois classes de couture et encadrées par deux monitrices.
En tissage, nous avons 21 filles et femmes. Elles apprennent à teindre le fil écru, à l´ourdir et à le tisser. Cette formation dure 6 à 12 mois. La monitrice de tissage est payée sur les recettes des pagnes tissés, nappes, serviettes et toutes les réalisations à partir du pagne tissé, vendus au Burkina Faso et aussi en France, grâce à l´Association « Couleurs du Sahel ».

L´an dernier, le ministère en charge de la promotion de la femme a voulu valoriser le pagne tissé en l´instituant uniforme du 08 mars, fête internationale de la femme. A cette occasion, nous avons reçu une commande de 600 pagnes. Planification faite, il fallait que chacune tisse 6 pagnes par semaine. Les jeunes filles tissaient jour et nuit et nous avons pu, en un temps record, satisfaire notre clientèle.
Le 27 Mai 2016, nous avons eu la joie de célébrer la sortie de promotion de 7 jeunes filles en fin de formation. La cérémonie a été parrainée par une dame originaire de La Toden, propriétaire d´une entreprise de fabrication de confiture et de jus de fruit « NOMDE » à Ouagadougou, et par l´OCADES- CARITAS de Koudougou. Les deux parrains nous ont fait don de sept machines à coudre neuves. Alors, pour un plus grand bien du Centre et des filles, nous avons jugé bon de bâtir un atelier et une boutique avec le bénéfice engrangé sur les commandes de pagnes, les deux dernières années. Ces filles en fin de formation ne sont pas toujours en mesure d´ouvrir tout de suite leur propre atelier. Elles reviennent faire de la production dans cet atelier équipé de machines reçues. Nous vendons les productions à la boutique. Un pourcentage leur est versé et en fonction de comment chacune économise son argent, elles peuvent s´acheter leur machine et s´installer à leur propre compte.
La sortie de promotion de mai dernier, nous a attiré beaucoup de jeunes à cette rentrée. Le problème de salle de classe se pose avec acuité. Les métiers à tisser sont aussi en nombre insuffisant.
Merci, à vous tous qui vous intéressez à notre mission à La Toden et qui nous soutenez de bien des manières.

Sœur Patricia YOUNGA

FARA

Commune rurale dans la boucle du Mouhoun dans la province des Balé, au sud du Burkina Faso, Fara est située dans une zone enclavée et d'accès difficile marquée par les activités aurifères (exploitations artisanales) et culturales. L'école Charles Foyer a ouvert ses portes en 2006. Aujourd'hui, elle compte 326 élèves. Beaucoup de parents n'arrivent pas à honorer les frais de scolarité et les frais annexes qui s'élèvent à 14 000 FCFA (21€) par an. L'association Sol Esperanza parraine quelques élèves en difficulté. Une cantine propose quatre repas par semaine. Des vivres nous proviennent tardivement de l'Etat et parfois pas du tout. Il est demandé une petite contribution en nature à chaque parent.

Première promotion à Jean Bosco

En 2012, le collège Jean Bosco a été ouvert grâce au soutien d'une ONG allemande. A la rentrée 2016, l'établissement compte 181 élèves. Aucun repas n'est servi au collège.
Le Lycée a été ouvert cette année grâce à cette même ONG ; 19 élèves sont arrivés en seconde. La demande insistante des parents et notre souci d'éduquer le plus loin possible ont rendu effectif le lycée. Comme pour le primaire et le collège, les parents ont contribué en prenant en charge les agrégats nécessaires pour les constructions.
Vu l'insécurité qui règne dans la localité, nous souhaiterions voir le domaine clôturé pour minimiser les risques d'accident car les orpailleurs, en pleine vitesse, traversent le domaine.
Nous envisageons la construction d'une grande salle polyvalente, une bibliothèque, un bâtiment administratif…
Nous entretenons des échanges avec les élèves du collège Jean Bosco à St Macaire en Mauges ; merci à tous !

Sœur Marcelline NANA

OUAHIGOUYA

Le complexe scolaire Charles Foyer *se trouve à l'entrée de la ville quand on y arrive par Ouagadougou (Ouahigouya-Ouaga vaut à peu près 188 km) 3 heures de route !*
Les collégiens ont effectué leur rentrée le 26 septembre et les enfants du primaire le 03 octobre. Cette année, le complexe a accueilli 470 élèves, 270 en primaire et 186 en collège dont 123 affectés par l'Etat.
L'Etat n'honorant pas les scolarités à temps, nous remercions de tout cœur nos associations partenaires. La cantine est proposée à tous. Une centaine d'élèves en bénéficient.

Les parents, témoins de l'éducation que reçoivent leurs enfants ainsi que des résultats qu'ils trouvent très satisfaisants, nous font de plus en plus confiance. Nous avons accueilli 65 élèves en 6ème cette année. Les parents, à chaque occasion, nous réitèrent leurs doléances : ouvrir une classe de seconde et la maternelle à la rentrée prochaine. Ces appels sont de plus en plus pressants et nous invitent à réagir. Un parent dont le fils est en troisième nous a suppliées d'ouvrir la seconde même si c'est sous un hangar.
La seconde et la maternelle constituent pour nous une préoccupation majeure pour cette année. Nous osons donc espérer que le soutien des uns et des autres nous aidera à parvenir à quelque chose de concret.

Merci à vous tous qui nous lirez et surtout, qui nous porterez dans vos prières et dans votre cœur.

La Communauté de Ouahigouya

LA RENTREE SCOLAIRE A MARCOUSSIS – OUAGADOUGOU

A la rentrée scolaire 2016,
l'école maternelle « Les Angelots »
accueille 141 élèves sous la direction de Sœur Natacha.

Merci aux Angelots pour le beau travail de peinture pour la carte de vœux !

L'école primaire « Sainte Angèle » *a ouvert la classe de CE1. Elle compte désormais 143 élèves en 3 classes.*
Cette année, durant la semaine culturelle, nous visionnerons un film sur la fraternité et organiserons une sensibilisation des parents sur l'ouverture de l'enfant aux différentes cultures pour son plein épanouissement. Des cours de cultures sont donnés aux élèves : théâtre, poésie, ballets, danses, défilé de mode et des sorties touristiques ….
Dans l'avenir nous aimerions mettre en place une bibliothèque.
Actuellement les parents sont en train de mener une réflexion dans le but de faire un parking à vélos couvert pour les protéger du soleil.

Nous vous disons un grand merci pour vos multiples soutiens à nos côtés.

Sœur Véronique Zoungrana

L'Association Alfred Diban s'est engagée pour la construction d'un complexe scolaire pouvant amener les élèves jusqu'en Terminale,
La construction d'un collège, d'un hall polyvalent, est programmée pour les prochaines années : à la rentrée 2020, les premiers élèves feront leur entrée au collège. Une cuisine et des latrines sont également prévues.
Nous espérions bénéficier d'une subvention du Conseil Régional dans le cadre du FRASICOD « Fonds régional d'aide et de solidarité internationale… », mais pour diverses raisons notre dossier n'a pas été retenu.
Nous sommes donc à la recherche de financement supplémentaire pour nous aider à la réalisation de ces nouveaux bâtiments.

Barbouli à BOURZANGA

Le Centre de Santé et de Promotion Sociale *(CSPS) continue ses activités. Il est situé à cheval entre le Centre médical avec antenne chirurgicale (CMA) de Kongoussi et celui de Djibo, sur une distance d'à peu près 45 kilomètres de part et d'autre avec une route impraticable.*

Les patients arrivent des provinces et communes environnantes. Certains parcourent une quarantaine de kilomètres, parfois plus, à la recherche de soins de qualité et d'un bon accueil. Nous accueillons en moyenne une soixantaine de malades par jour. Les malades préfèrent être soignés à Barbouli et non au CMA. Beaucoup préfèrent retourner chez eux quelle que soit l'issue.

Les patients qui acceptent d'y aller y vont avec leurs propres moyens. Cela pose souvent un gros problème pour les malades grabataires et les femmes en travail L'ambulance du district sanitaire est souvent en panne ou indisponible parce qu'elle sert pour plusieurs CSPS. Il s'avère donc nécessaire que notre CSPS ait une ambulance pour l'évacuation des cas graves.

Cependant, nos moyens sont très limités et nous cherchons comment pallier ses différents problèmes. Nous avons donc comme projets : la transformation du CSPS en CMA ; la construction d'un laboratoire ; la construction d'un bâtiment pour le CREN.

Le laboratoire est une de nos priorités car, malgré cette grande fréquentation, nous n'avons pas la possibilité de faire des examens sur place. Les malades sont obligés d'effectuer 45 à 50 Km pour les analyses ; ce qui retarde le traitement.

La responsable du CSPS, Sœur Lucie SEBGO

Comme nous vous l'avions annoncé sur notre dernier journal ENSEMBLE N° 9, l'Association soutient le projet de construction et l'équipement du laboratoire à hauteur de 9 000 €. Nous avons également obtenu une aide du Conseil Départemental du Maine-et-Loire de 1 500 €. Mais au cours de l'année 2016, les Sœurs nous informent qu'elles revoient l'étude du laboratoire pour un projet plus ambitieux qui doit répondre aux normes imposées par l'Etat.

Quelques échos du Bénin

L'ÉCOLE SAINTE-THÉRÈSE À COBLY

a ouvert ses portes en cette année 2016-2017 avec 370 élèves répartis en 8 classes. Au regard de la forte demande des parents pour les inscriptions, les classes de CI et CP ont été doublées.

La construction du collège avance bien. Les premières classes devraient être en service à la rentrée 2017.

RAPPEL : l'Association Alfred Diban participe à hauteur de 20 000 €. Une subvention de 300 € nous a également été octroyée par le Crédit Agricole dans le cadre des Trophées de la vie locale.

LE CENTRE SAINTE MARIE À DASSARI

Cette année nous avons accueilli 21 filles venant de Dassari centre et des villages voisins. Elles ont préféré venir chez nous car elles trouvent que le cadre est propice aux études. Elles fréquentent le lycée de Dassari sauf une l'école primaire. Elles sont avec nous durant l'année scolaire mais pendant les congés celles qui veulent rentrent en famille. A l'internat, elles assurent elles-mêmes leur cuisine.

Depuis l'arrêt du Programme Alimentaire Mondial (PAM) les filles viennent avec leurs vivres. Quand le stock est épuisé elles font appel à leurs parents ou bien rentrent chez elles pour en rapporter.

Cet internat présente des besoins et nous avions soumis à l'Association Alfred Diban un projet pour des étagères et pour construire des latrines. En attendant de les réaliser nous tenons à dire un sincère merci à tous les membres de l'Association.

Que Dieu les bénisse et bénisse toutes leurs activités.

Fraternellement. **Sœur Evelyne Michelle KYETGHA**

L'association Alfred Diban a soutenu le financement d'étagères pour 702 €
et la réfection des latrines pour 2 642 €

LE TCHAD

MOUNDOU

Portrait d'Isabelle, Tchadienne travaillant au Comité Diocésain de Lutte contre le Sida à Moundou

Je m'appelle TCHANGMENA Isabelle, 50 ans, économiste de formation. Catholique, je suis mariée depuis 20 ans à un protestant, M. DJERALAR Miankeol, 54 ans, agronome de formation. Notre garçon et nos deux filles ont 19, 18 et 14 ans ; Jessica (18 ans) est notre fille biologique. J'ai travaillé comme secrétaire comptable dans plusieurs organisations (Unicef, Coopération Française, Cooperationze internationale).

En décembre 2007, mon petit frère est décédé ; il avait caché sa séropositivité. C'est pendant cette période de deuil que le déclic est arrivé. J'ai alors décidé d'apporter mon aide pour que personne ne meure par ignorance. J'ai d'abord été engagée comme secrétaire à l'Association Djénandoum (Premier centre national de prise en charge de PVVIH). Puis, en août 2008, au CDLS comme responsable d'un projet de prise en charge des enfants orphelins ; mon rêve se précisait.

En 2009, j'ai fait la connaissance de S. Marie-Jo Audion, coordinatrice au CDLS. Et, depuis, nous travaillons ensemble. A un moment, je me suis demandé comment aider une veuve vulnérable et infectée dont le bébé d'un mois était très malade. Marie-Jo, qui m'avait souvent parlé de l'Association Alfred Diban, m'a alors suggéré : « Pour préserver ton anonymat, tu peux le faire avec Alfred Diban. » Je l'ai regardée avec des yeux écarquillés et elle m'a simplement remis l'adresse du site. Le lendemain, je suis revenue lui dire que je partageais les objectifs de l'Association et que j'étais prête à y adhérer si on m'acceptait.

RAPPEL

Notre Association s'est engagée sur le long terme pour la prise en charge du salaire d'une infirmière au CDLS de Moundou et l'achat de médicaments pour les malades du SIDA, soit un versement de 5 200 € par an.

KRIM-KRIM

LE FOYER JOSÉPHINE BAKHITA *est situé dans la paroisse de Krim-Krim du diocèse de Moundou au Tchad. Il a ouvert ses portes le 18 septembre 2014 avec 25 filles. La plupart d'entre elles fréquentent le collège Saint Jean de la Croix et 2 l'école primaire catholique. Elles viennent des villages des environs mais aussi d'autres départements.*

La vie du foyer est rythmée par les activités scolaires mais aussi manuelles telles que cuisine, entretien de la maison, jardinage et couture. Tout cela contribue à leur éducation humaine. Elles sont accompagnées par les sœurs, soucieuses de leur épanouissement intégral.
Les parents, conscients et désirant la réussite de leurs enfants, participent de leur mieux à leur éducation en les envoyant au foyer et en contribuant en espèces et en natures pour leur subsistance. Un certain nombre prend régulièrement des nouvelles de leur travail et comportement, même s'il reste encore des efforts à faire.
Après 2 ans de fonctionnement nous constatons un grand progrès sur la vie morale, spirituelle et intellectuelle des filles ; la confiance s'installe.

Aussi la demande est croissante, mais nous restons limitées dans notre possibilité d'accueil.

Malgré la crise politico-socio-économique du pays, le collège Saint Jean de La Croix a ré-ouvert ses portes. Les 141 élèves et enseignants sont heureux de cette reprise et apprécient d'avoir des livres à leur disposition.
Que Notre Dame du Mont Carmel vienne au-devant de notre mission au Tchad.

La communauté de Krim-Krim.

Continuer de participer au développement du Bukina Faso

Nous sommes arrivés à Sainte Livrade dans le Lot fin 2013 ; une nouvelle vie, de nouveaux amis !
Des engagements en paroisse, des rencontres, des échanges sur la solidarité, et nous voilà « embarqués » à l'école primaire Sainte Marie puis au Collège, aidés par nos amis Marie-Claire et Jacky.
Un accueil chaleureux par les enseignants, des élèves attentionnés à nos documentaires, films … des actions de solidarité à mettre en route ; que de belles réalisations !
Le cross, la vente de gâteaux sur le marché, la vente d'œufs de Pâques à la sortie de l'église, le bol de riz, le stand d'artisanat africain à la kermesse : ***UN GRAND MERCI à TOUS.***

Les jeunes sont solidaires, ils nous l'ont montré ; bravo ! La vie a un vrai sens lorsqu'elle permet la connaissance de l'autre !

Il y a encore beaucoup de choses à partager ; pour 2017, ce serait de mieux comprendre les difficultés de l'agriculture-élevage sous le climat sub-sahélien, et ainsi apporter une contribution pour l'amélioration des conditions de vie, de scolarité, de la sécurité alimentaire, la maîtrise de l'eau ….un beau programme !

Gérard et Lydia – Marie-Claire et Jacky

Nos prochains rendez-vous en 2017

- samedi 11 mars à 14 h 30 : Assemblée générale avec diaporamas sur le Burkina Faso : les 3 séjours de janvier 2017

- **vendredi soir 31 mars à 20 h 30 et samedi 1er avril à 15 h** : spectacle VIVONS-LE à l'église de LA VERRIE : mise en scène des Actes des Apôtres avec la troupe de HAUTE GOULAINE

- dimanche 5 novembre à 16 h : à la chapelle des Sœurs de Sainte Marie à Torfou Ensemble musical de Sébastien RABILLER

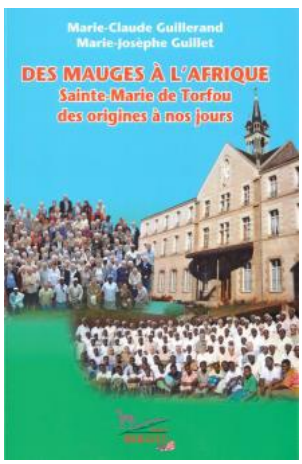
- samedi 18 novembre à 15 h : à la salle Notre Dame chez les Sœurs de Torfou : le groupe ENCHANT'TEMPS pour un après-midi enchanté ! avec ce groupe d'amis qui proposent un spectacle musical où « le temps » est le fil conducteur : chants, danses, tableaux lents sur les métiers du passé !

- dimanche 10 décembre à 15 h : à la chapelle des Sœurs de Sainte Marie de Torfou : concert de Noël avec les chorales Romavoix de La Romagne et Volubilis de La Verrie

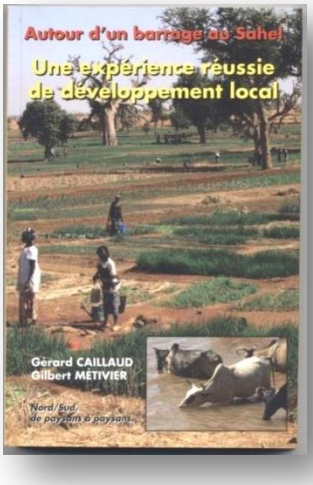
Nous avons toujours le projet d'une « journée vendanges » ainsi que la mise en bouteille de jus de pomme,

Si ça vous tente de vous joindre à nous, merci de vous faire connaître !

« Des Mauges à l'Afrique »
Une belle et riche histoire à découvrir.
Le livre est disponible à Torfou.



Tous les temps forts de l'année 2016 sont sur le blog de l'Association !

A l'ensemble de nos partenaires :
Pour toute activité en lien avec l'Association Alfred Diban, n'hésitez pas à nous en faire part en joignant un petit texte à l'appui et photo.
Merci.

Un très beau livre !
C'était le samedi 19 novembre 2016, nous étions un bon groupe à écouter Gérard et Gilbert nous parler de cette belle réalisation du barrage de Laaba au Burkina-Faso ; merci à eux pour ce beau témoignage sur une expérience réussie de développement.